

# AVANT-PROPOS

Au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, plus qu'ailleurs dans le monde, le continent africain a énormément souffert de conflits violents aussi bien interétatiques qu'à l'intérieur des États. Cette situation a pesé lourdement sur l'Afrique en termes de souffrances humaines et de pertes d'opportunités de développement. Les effets de contagion aux pays voisins et de perte de confiance des investisseurs ont été considérables. Les leaders africains ont ensuite reconnu la nécessité de prévenir et de résoudre les conflits et, ces dernières années, le continent est devenu de plus en plus stable. Néanmoins, ceci ne doit pas voiler les défis colossaux auxquels sont confrontés les pays sortant de conflit et les États fragiles de façon générale pour consolider les accords de paix, reconstruire les institutions, fournir les services de base et relancer l'activité économique. C'est en relevant ces défis que les pays pourront récolter les « dividendes de la paix », de l'espoir et des opportunités pour les peuples. Pour la Banque africaine de développement, les questions de relance de l'économie, de reconstruction des capacités institutionnelles et de normalisation des relations avec les institutions financières internationales sont des priorités essentielles.

Ce rapport a pour objectif d'améliorer nos connaissances sur la nature, les causes et les conséquences des conflits en Afrique afin de faire la lumière sur les politiques

nécessaires à la réalisation d'une reconstruction post-conflit réussie. Le rapport met l'accent sur le rôle décisif des politiques économiques saines pour promouvoir la reprise après un conflit et consolider la paix. Il souligne l'importance de créer des institutions nationales solides pour entreprendre des politiques économiques efficaces et établir la paix. Il confirme que la mise en place d'un État doit être un objectif primordial des efforts internationaux de soutien aux pays affectés par les conflits pour réaliser une stabilité politique durable et un développement soutenable.

Bien que ce rapport apporte des éclairages utiles sur ces défis essentiels de développement, il révèle aussi d'importantes lacunes dans notre compréhension de ces questions. J'espère que ce rapport inspirera un débat constructif parmi les chercheurs et les décideurs politiques pour aider à mieux comprendre les stratégies qui donnent de bons résultats et à partager les meilleures pratiques sur le continent. Un tel comportement est au centre du nouveau cadre stratégique de la Banque sur les États fragiles. Je recommande ce rapport à nos lecteurs.



**Donald Kaberuka**  
Président  
Banque africaine de développement